



Éditorial

Dans notre précédente "Tribune des lecteurs", une correspondante constatait amèrement l'absence quasi-totale des HOMMES dans les

rubriques du journal et suggérait que soient davantage mis en lumière les efforts de tous les personnels de notre Département.

C'est un vrai problème. L'information scientifique, qu'un autre lecteur semblait, il y a peu, avoir peine à trouver dans "ScintillationS", a peut-être trop pris le pas sur l'humain et le social. Cependant, l'effort de pédagogie que nous demandons aux auteurs reflète notre souci et le leur d'être compris de toutes celles et tous ceux qui œuvrent au sein du DAPNIA ; et, malice - involontaire - de la mise en page, la "Tribune", où s'exprimait notre lectrice, côtoyait la photo d'un dispositif expérimental qu'entouraient nombre de ses réalisateurs. L'Homme est bel et bien présent dans "ScintillationS", mais sans doute un peu trop en filigrane.

Néanmoins : la plupart des articles de nos premiers numéros sont, reconnaissons-le, plus "physiques" que "techniques" et soulignent davantage le bilan que les motivations ou les moyens.

Mais nous évoluons, sans perdre de vue que le DAPNIA est avant tout un département de "physique et d'instrumentation associée". Sans pôle "A" ni "B". Témoins de cette évolution : côté "appareillage", notre nouvelle rubrique "Comment ça marche", inaugurée par la chambre à fils, où cohabitent harmonieusement, comme au DAPNIA, concepts et réalisations pratiques ; côté socio-humain, le récent papier sur Charpak qui, évitant de fournir la n-ème version de "vie et œuvre du Prix Nobel 1992" présente dans tous les médias scientifiques ou grand public, a mis l'accent sur le fructueux passage du grand homme dans nos murs. Unis dans la même chambre (à fils), la Science, la Technique, l'Homme. Cela ne concrétise-t-il pas le vœu de notre interpellatrice ?

Soyons de plus, conscients que "ScintillationS" n'a que deux pages ou six, selon que le numéro est court ou long. Il en faudrait au moins le double pour contenir toutes les excellentes suggestions de notre lectrice. Relater les tâtonnements, échecs provisoires, tensions internes, joie de l'équipe touchant au port etc. ne se fait pas en une colonne, surtout lorsque la manip a pris cinq ans à une centaine de personnes.

Il n'empêche que c'est passionnant et que l'indispensable concours de tous les corps de métiers qu'évoque notre collègue mérite le devant de la scène. Derrière le décor, les hommes se battent. Pourquoi ne pas créer une rubrique : "La vie des Services", qu'alimenteraient toutes les bonnes volontés scriptoires ? Pourquoi pas un correspondant par service ? Et pourquoi pas un papier inaugural de Madame Sabine CANTET ?

Ce ne sont pas les seules interrogations : la rédaction de "ScintillationS" vous proposera un questionnaire détaillé dans un prochain numéro. Merci d'être nombreux à y répondre. C'était notre rubrique : "Les Lecteurs font le Journal".

Joël MARTIN (SPbN)

Téléthon 1992

Le grand Élan

Sous l'impulsion de quelques uns, une équipe du DAPNIA a été constituée : à la clôture des inscriptions elle comptait environ 120 personnes. Sur ces 120 personnes, près de la moitié étaient des extérieurs (parents, enfants, amis, membres de clubs sportifs...). Presque tous les services du département étaient représentés : DIR, DIR/Pro, SAP, SEA, SED, SEI, SIG, SPP, STCM ; il n'y manquait que nos amis physiciens...

De jour comme de nuit, tout au long des 24 heures, des membres de notre équipe se sont relayés sans interruption, en marchant, en courant ou en roulant. Le temps a été fort clément même si le gel et le brouillard nous ont assaillis au petit matin ! Il faut quand même se souvenir que la nuit et la matinée précédentes, nous avions une jolie tempête sur la région et que même le lendemain dimanche était passablement pluvieux... L'ambiance était chaleureuse, la discussion s'engageait facilement, le ton était à la rigolade ; les parcours étaient bien balisés, nettoyés, sécurisés et éclairés.

Parlons quand même des "performances" du DAPNIA. L'équipe termine 2ème en catégorie DUATLON et 1ère en catégorie VELO. Je tiens à féliciter tout particulièrement 2 cyclistes de notre équipe qui ont roulé plus de 400 km (chacun) soit quand même plus de 20 heures sur leur bicyclette ; j'ai nommé Claude JOLLEC et René LE GAC. Deux derniers chiffres : le "DAPNIA" a parcouru plus de 5000 km à vélo et plus de 250 km à pied...

Je voudrais aussi dire ici que le DAPNIA ne s'est pas "contenté" de faire participer des coureurs mais de très nombreux bénévoles ont aidé à tous les niveaux (surveillance des carrefours, saisie et vérifications des inscriptions, remise des diplômes, installation et démontage des tentes, calculs finals...). Ils ont été un rouage essentiel dans le fonctionnement de cette fourmière.

Je terminerai par 2 remerciements : le premier pour tous les membres (participant ou encadrant) de l'équipe du DAPNIA pour leur collaboration ; et pour finir, un dernier remerciement et des applaudissements sincères et sans retenue pour l'équipe d'organisation pour ce gigantesque travail superbement réalisé.

A l'année prochaine pour la 2ème édition !

Bernard Paul (SEI)

4 décembre 1992, les éléments se déchainent sur la région parisienne. Depuis un peu plus de deux mois, l'ASCEA se prépare pour le Téléthon. On avait bien pensé à tout ou à presque tout : les cirés de la section voile, les tentes de l'Ecole Polytechnique, les lits du Régiment de marche du Tchad, etc. Les membres du Comité d'organisation commençaient presque à désespérer à la vue des vagues secouant le bassin situé devant le bâtiment de la direction. On en

vint à évoquer Sainte Rita (patronne des causes désespérées) ; c'est pas scientifique tout ça, mais sait-on jamais ?

L'accalmie survint enfin vers l'heure du déjeuner, le vent souffla juste ce qu'il fallait pour sécher les pistes. On put enfin monter les tentes, sans risquer de se démolir ou de les voir s'envoler.

Le restaurant 2 mis à notre disposition pour cette occasion, se métamorphosa en dortoir, vestiaire, salle informatique et lieu d'accueil. A 19 heures, tout fut prêt, un dernier tour du circuit vers 19 h 30 pour en interdire l'accès aux voitures, mais quelle circulation encore à cette heure pourtant tardive dans le centre et allez faire tourner à gauche des gens qui ont l'habitude d'aller à droite !

On commence à distribuer les premiers dossards, s'agit pas de rater le départ prévu pour 20 heures. Les premiers, déjà prêts, piaffent d'impatience devant l'entrée du restaurant 2, tout le monde est à son poste.

20 heures, partez. Les premiers pointeurs prennent position, 501, 505, 510, 112, tous passent en même temps, difficile de ne pas en oublier dans ces conditions. Au bout de quelques tours on décide de laisser aux sportifs le soin de compter eux-mêmes.

Vers 20 h 15 Claude JOLLEC, du DAPNIA et de surcroît cyclotouriste émérite, puisqu'il est capable de courir Paris-Brest-Paris et de se classer dans les meilleurs, enfourche sa bicyclette, il est parti pour 100 tours... Tout au long de la nuit il va pédaler calmement mais régulièrement et au début de l'après-midi ses 100 tours accomplis (350 km quand même) il va se reposer un peu, puis il décide de repartir et on ne l'arrêtera qu'à 20 heures après 127 tours (soit 444,5 km). René LE GAC toujours du DAPNIA arrive, quant à lui, en 2ème position avec 106 tours (371 km). Citons aussi, Thierry CHALEIL qui court 73 km et Walter SCHIARINI qui réussit à amener les membres de son club de marcheurs de Versailles. Ils marchèrent pendant les 24 heures et à eux tous totalisèrent 1283 km (mention toute particulière pour cette femme de 71 ans qui parcourut 120 km) bien sûr il y eut d'autres exploits, mais il est difficile de les citer tous.

Heureusement qu'il a fait beau. Le Centre avait un aspect inhabituel, coloré. Tout le monde était joyeux et content d'être là, les conversations allaient bon train entre les différents groupes.

On ne peut que se féliciter de l'esprit qui anima le personnel du DAPNIA, tout au long de ces 24 heures, tant du point de vue sportif (au moins 120 participants) que du point de vue de l'encadrement (une grande partie de ceux qui sont restés sur le site durant les 24 heures appartient au DAPNIA). On ne peut que regretter l'absence des physiciens. Mais sait-on jamais, viendront-ils l'an prochain, en invoquant Sainte Rita ?

Michelle Ulma (SEI)

QUALITÉ

Savoir-faire individuel ou démarche collective?

EXCELLENTE VACANCES !

* Intuitivement chaque individu ou groupe organise ses vacances avec comme objectif la qualité*. Notre motivation nous pousse à préparer cette activité au cours de l'année sachant que le rêve, plus que toute autre action humaine, s'organise, se nourrit, en permanence.

Ainsi, nous passons en revue les destinations éventuelles, nous faisons une première estimation pour le budget familial et nous évaluons les aides externes.

Nous utilisons des outils, du plus commun (la voiture individuelle), au plus pointu (le Concorde ...). Nous sommes les usagers d'une infrastructure routière, satisfaits de l'existence du code de la route et de son respect par les autres aussi. Nous enregistrons avec plaisir l'activité des aiguilleurs du ciel qui, nuit et jour, font le suivi du trafic aérien. Nous faisons notre itinéraire en nous aidant de cartes routières; Les plus individualistes, ceux qui prônent le voyage en dehors des sentiers battus, n'oublient jamais le guide du routard. Les fins gourmets consultent le Gault et Millau, les plus structurés ont toujours en poche le Guide vert ... Notre plan comporte des points d'arrêts: les pompes à essence, le contrôle aux frontières sont autant de jalons sur notre chemin. La réservation des hôtels, objet de tous nos soins, fait partie de nos prévisions au même titre que les demandes de visas. Nous faisons parfois appel à l'expertise d'agences de voyages qui maîtrisent un programme parce qu'ils l'ont éprouvé au préalable. Nous avons à cœur de conserver un souvenir, une trace, en faisant des photos, que nous réunissons dans un album dans lequel nous intégrons parfois le menu des bons restaurants, la documentation des visites faites, etc. Cette mémoire a vocation à devenir une sorte de manuel incitatif pour nos amis et un retour d'expérience pour nous, avec bien souvent le désir d'y retourner approfondir nos relations ou nos connaissances.

Si une activité de loisir s'organise avec un tel souci, il peut sembler judicieux d'appliquer à nos activités de groupe et de projet, la même démarche: c'est l'objectif de la gestion de la qualité au S.E.D.

J.P. Taguet (SED)

GESTION DE LA QUALITÉ AU SED

A partir de l'expérience des dispositions en place au GEF (Groupe d'Etudes et de Fabrications), il y a dix ans et avec l'aide de l'expertise de J.P. Meurgues, une réflexion est engagée au sein du service à la faveur de la réorganisation du DAPNIA.

L'approche Qualité est une des options avancées pour répondre à la tendance enregistrée en matière d'effectifs. Le travail s'effectue de plus en plus à l'extérieur, le SED doit se doter des outils qui lui permettront de véritablement piloter les projets.

La gestion de la qualité est dans ce contexte d'un intérêt majeur.

Le luminomètre SICAL dont le chef de projet est D. Bédérède, a déjà fait l'objet d'un suivi qualité dont J.L. Ritou était le responsable.

Une cellule de Gestion de la qualité est créée depuis six mois. J.P. Taguet se voit confier les missions suivantes :

- s'assurer dans un premier temps que les plans de suivi de nos projets garantissent une certaine qualité.
- décrire de manière claire et détaillée le fonctionnement du service, autrement dit créer le manuel qualité du service.
- valider toutes ces actions par le retour d'expérience pour en évaluer les apports.
- évaluer la progression de la démarche qualité.

Les plans et manuels internes deviendront ainsi des outils d'assurance dans le cadre de la relation clients-fournisseurs et nous permettront de dialoguer à niveau de confiance, de compréhension à l'extérieur.

Cette culture est toujours vivace auprès des chargés d'affaires et parmi les chefs de projet du DAPNIA. Il y a fort à parier qu'elle ne demande qu'à s'élargir au plus grand nombre d'entre nous.

Nous remarquons qu'un service fonctionne comme un vacancier.

Peut-il en être autrement au niveau du C.E.A.?

P. Micolon J.P. Taguet (SED)

LES ENJEUX AU CEA,

Ou de l'assurance qualité à la mise en place d'une politique.

L'arrêté du 10 Août 1984 met en place l'assurance de la qualité-sûreté en conception, construction et exploitation des Installations Nucléaires de Base en France. Or pour obtenir un matériel ayant les performances attendues, fiable de maintenance facile et à moindre coût, la gestion de la qualité a des possibilités qui dépassent la simple réglementation de l'assurance qualité. Ces possibilités, bien perçues par quelques responsables d'activités dans l'organisme ont permis d'augmenter le niveau des réalisations. Aujourd'hui, le C.E.A. ne peut donc plus ignorer la gestion de la qualité.

L'Administrateur Général a souhaité, à partir de 92, la mise en place d'une politique de la qualité qui soit une incitation forte dans tout l'organisme, tout en laissant à chacun la possibilité de l'adaptation aux spécificités. Il a institué pour cela un comité de concertation de la qualité qui a pour mission de coordonner les actions, d'établir un bilan annuel et d'en tirer toutes conclusions pour les actions à mener. Toutes les directions du C.E.A. sont représentées au sein du Comité. La DSM est représentée par J.P. Meurgues qui anime le groupe "sensibilisation formation" et qui participe à la rédaction du Manuel qualité du C.E.A. Enfin un Bureau d'Evaluation et de Qualification d'Auditeurs (B.E.Q.A) se met en place, montrant ainsi la détermination du C.E.A. en matière d'audit qualité de ses INB et de ses fournisseurs.

J.P. Meurgues (SED)

ERRATUM:

Malgré les récentes restrictions budgétaires qu'il a subi, le CERN n'est pas dans le "COMA" comme le suggérait une erreur de frappe qui s'est glissée dans la légende de la photo en page 4 du numéro 9 de ScintillationS.

Le calorimètre électromagnétique a bien été réalisé par le LAL et le CERN.

Le lundi 8 février 1993 à 17h30

Aura lieu au Palais de la Découverte, une cérémonie commémorative en l'honneur de **Francis Perrin** qui fut Haut Commissaire du CEA de 1951 à 1970

Bilan d'une action au S.E.D

Lors d'une réunion "retour d'expérience" du détecteur SICAL, D. Bédérède chef de projet pour le service s'est exprimé ainsi: " cette approche a fait prendre conscience à l'équipe que la qualité est l'affaire de tous en passant par chacun "

La conclusion sera demandée à JP. Schuller (SPP) comme utilisateur: " SICAL est un détecteur performant dont la construction, l'installation, puis la mise en service se sont déroulées de façon satisfaisante. Les résultats enregistrés avec ce détecteur qui est le premier de ce type construit à Saclay, montrent déjà qu'il remplira ses objectifs.

Les normes de qualité que doit respecter SICAL n'ont pu l'être que grâce à l'approche qualité appliquée dès le démarrage tant pour la programmation que pour la réalisation, c'est une réussite! "

CEA - DIRECTION DES SCIENCES DE LA MATIÈRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Jacques Haissinski

COMITÉ ÉDITORIAL :

Françoise Auger, Pierre Besson, Daniel Bonnerue, Michel Bourdinand, François Bugeon, Gilles Cohen-Tannoudji, Bertrand Cordier, Odile Lebey, Elizabeth Locci, Joël Martin, Thierry Montmerle.

RÉDACTION :

Monique Soyer

MAQUETTE ET MISE EN PAGE :

Henry de Lignières

Dépôt légal Janvier 1993